



Le lait provient d'une mère qui pleure !

Chaque année, des millions de vaches subissent la pire perte qui soit pour une mère.

Toutes les vaches utilisées pour produire du lait sont séparées de leur veau peu de temps après la naissance. Certaines tentent de repousser les assaillants et de faire barrage avec leurs corps pour protéger leur petit ; d'autres se mettent à courir frénétiquement ou à pousser des cris déchirants. D'autres encore s'enferment dans le silence, ou bien retournent confiantes aux côtés de leurs gardiens, sans savoir qu'elles ne retrouveront qu'un box vide.

Toutes réclament leur bébé en une langue universelle qui n'a pas besoin d'être traduite pour être comprise. Elles mugissent, pleurent et se désolent. Beaucoup d'entre elles, refusant d'abandonner la partie, continueront à appeler leur bébé nuit et jour, et retourneront encore et encore vers la place désormais vide. Certaines arrêteront de boire et de s'alimenter, cherchant fiévreusement le petit disparu, ou glisseront dans un muet désespoir. Toutes se souviendront jusqu'à leur dernier soupir du visage, de l'odeur, de la voix, de la silhouette de chacun des bébés qu'elles ont porté pendant neuf mois, senti bouger en elles, mis au monde, léché, aimé, et qu'elles n'auront jamais pu connaître, nourrir, protéger, ou regarder grandir. Les petits veaux de sexe féminin seront élevés pour remplacer leurs mères devenues « inutilisables ». Ceux de sexe masculin seront massacrés pour leur chair.

Après tant de cycles de fécondations forcées, d'accouchements douloureux, de traites et de deuils perpétuels, l'esprit des vaches laitières finit par s'égarer, leur corps se flétrir, leur lait se tarir. A l'âge où, dans la nature, une vache entrerait à peine dans l'âge adulte, la vie d'une vache laitière est déjà terminée. Lorsque sa « production » de lait décline, elle et ses compagnes de troupeau, parce qu'elles ont cessé d'être « rentables », sont embarquées sans ménagement pour l'abattoir. Certaines sont enceintes, d'autres sont encore en période de lactation. Bousculées avec brutalité, elles perdront leur lait sur le chemin de leur massacre.

Tous les produits laitiers, y compris « biologiques » et/ou provenant d'animaux élevés « en plein air », ne peuvent être obtenus qu'en infligeant à des millions de vaches sans défense le pire qui puisse être infligé à une mère. A travers leurs achats, les consommateurs de produits laitiers soutiennent et perpétuent cette cruauté volontaire.

VOUS avez le pouvoir d'y mettre fin !

Devenez vegan, maintenant.

GoVeganNow.com ~ Vegan.fr

Ces informations vous sont fournies par le Peaceful Prairie Sanctuary.com



Le lait provient d'une mère qui pleure !

Chaque année, des millions de vaches subissent la pire perte qui soit pour une mère.

Toutes les vaches utilisées pour produire du lait sont séparées de leur veau peu de temps après la naissance. Certaines tentent de repousser les assaillants et de faire barrage avec leurs corps pour protéger leur petit ; d'autres se mettent à courir frénétiquement ou à pousser des cris déchirants. D'autres encore s'enferment dans le silence, ou bien retournent confiantes aux côtés de leurs gardiens, sans savoir qu'elles ne retrouveront qu'un box vide.

Toutes réclament leur bébé en une langue universelle qui n'a pas besoin d'être traduite pour être comprise. Elles mugissent, pleurent et se désolent. Beaucoup d'entre elles, refusant d'abandonner la partie, continueront à appeler leur bébé nuit et jour, et retourneront encore et encore vers la place désormais vide. Certaines arrêteront de boire et de s'alimenter, cherchant fiévreusement le petit disparu, ou glisseront dans un muet désespoir. Toutes se souviendront jusqu'à leur dernier soupir du visage, de l'odeur, de la voix, de la silhouette de chacun des bébés qu'elles ont porté pendant neuf mois, senti bouger en elles, mis au monde, léché, aimé, et qu'elles n'auront jamais pu connaître, nourrir, protéger, ou regarder grandir. Les petits veaux de sexe féminin seront élevés pour remplacer leurs mères devenues « inutilisables ». Ceux de sexe masculin seront massacrés pour leur chair.

Après tant de cycles de fécondations forcées, d'accouchements douloureux, de traites et de deuils perpétuels, l'esprit des vaches laitières finit par s'égarer, leur corps se flétrir, leur lait se tarir. A l'âge où, dans la nature, une vache entrerait à peine dans l'âge adulte, la vie d'une vache laitière est déjà terminée. Lorsque sa « production » de lait décline, elle et ses compagnes de troupeau, parce qu'elles ont cessé d'être « rentables », sont embarquées sans ménagement pour l'abattoir. Certaines sont enceintes, d'autres sont encore en période de lactation. Bousculées avec brutalité, elles perdront leur lait sur le chemin de leur massacre.

Tous les produits laitiers, y compris « biologiques » et/ou provenant d'animaux élevés « en plein air », ne peuvent être obtenus qu'en infligeant à des millions de vaches sans défense le pire qui puisse être infligé à une mère. A travers leurs achats, les consommateurs de produits laitiers soutiennent et perpétuent cette cruauté volontaire.

VOUS avez le pouvoir d'y mettre fin !

Devenez vegan, maintenant.

GoVeganNow.com ~ Vegan.fr

Ces informations vous sont fournies par le Peaceful Prairie Sanctuary.com